

## ÉDUQUONS NOS REGARDS

### *La spiritualité sous nos yeux*

« Nos îles, de par leur diversité écologique, nous offrent toutes sortes de sollicitations visuelles. Les villes qui ont été bâties suite à l'effondrement du système d'habitation-plantation portent en leur sein des édifices qui sont comme des phares dans notre quotidien : des croix-missions, des clochers, des chapelles, des églises. Tous ces éléments nous rappellent un passé religieux témoins d'une époque révolue, l'époque esclavagiste ; époque durant laquelle l'Église est mêlée à cette histoire... Mais ce qui retient notre attention, c'est leur valeur symbolique au sein de la cité.

Si l'on parcourt le chef-lieu de la Martinique du cœur de ville à la périphérie, combien d'édifices religieux ont de quoi nous émerveiller, à commencer par la Cathédrale de la capitale. En effet, elle trône majestueusement dans la ville du poète. Sa rénovation lui donne une fière allure. Ce monument *historique*, dont la flèche culmine à plus d'une cinquantaine de mètres, a de quoi impressionner.

En passant aux Terres-Sainville, l'église, d'un des lieux les plus cosmopolites de notre pays, s'ouvre majestueusement sur une place la plus caribéenne de îles de l'archipel des Caraïbes.

Selon notre itinéraire dans ce dit quartier, l'on peut prendre le temps de contempler la statue de Gandhi qui rend hommage à tous ces travailleurs qui ont quitté le sous-continent indien pour l'expérience insulaire. L'homme de paix, père-fondateur de la nation indienne, inspire plus d'un et témoigne que des hommes en ont rejoint d'autres dans une aventure dite créole. La spiritualité qu'il incarne est partagée par ces descendants des comptoirs de Pondichéry, de Madras, etc.

Et si l'on poursuit sur les hauteurs de Balata : le Sacré-Cœur de Balata. Mais avant d'y parvenir, la superbe mosquée du chef-lieu sur cette route de Balata.

Tous ces édifices interpellent par leur architecture, leur majesté et leur valeur hautement symbolique. C'est que l'urbanisation n'a pas effacé les traces de la religion : catholicisme, hindouisme, islam, protestantisme – le temple Horeb de la Pointe des Nègres, érigé au XVII<sup>e</sup> siècle, est depuis 1973 classé Monument Historique.

Que de signes qui, si nous prenons le temps de les regarder, nous disent une présence du divin au milieu de nous. Chaque communauté a emmené sa divinité et entend la partager.

Et que dire de la chapelle du calvaire, d'un blanc exceptionnel, qui domine le centre historique de Fort-de-France ?

Croix-missions, oratoires, calvaires, nous font-ils vibrer par ce qu'ils entendent représenter ? Disent-ils le sacré dans un espace qui se veut neutre ? Nous parlent-ils encore ? Nous aident-ils à transcender un quotidien par trop immanent ? Nous aident-ils à penser ce qui nous dépasse ?

Je me souviens d'une paroisse dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris et qui chaque fois que je passais devant me renvoyait à qui me dépassait. J'y lisais une parole de Saint-Paul aux Thessaloniens (1 Th. 4 : 13) : « Ne soyez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance. » Immuablement, le même rappel comme pour convaincre que la vie mérite d'être vécue. Il me suffisait de lever la tête et de me laisser habiter par cette parole.

Prenons donc soin de nous, en éduquant nos regards vers ce qui est beau (sur le plan architectural ou sculptural), mais aussi ce qui nous procurera une saine motivation pour chaque jour : le sacré inscrit dans la pierre, ou dans des vies qui témoignent d'une spiritualité (Gandhi), voire dans une appellation géographique : Horeb, cette montagne où Moïse reçoit le décalogue.

Prenons ce temps chaque jour, par petite dose, d'éduquer nos regards et d'ouvrir les linteaux de nos cœurs à plus grand que soi. »